

Le talent au service de la politique

**Nezha Lahraïchi, conseillère de Driss Jettou**

# Le talent au service de la politique

**A l'improviste, on la surprend toujours en proie à un activisme débordant dans un bureau où s'entassent pêle-mêle les affaires qui préludent aux décisions déterminantes de la politique économique et financière du gouvernement du Royaume.**

**Sous très haute pression, madame "100 000 volts" livre des batailles serrées à des dossiers ardues et qui inspirent des arbitrages fondés.**

**Nezha Lahraïchi est la seule femme conseillère à la primature depuis 9 années.**

**Elle a collaboré au premier cercle des entourages de trois Premiers ministres aux styles "totalement différents" : le "transitoire" Abdellatif Filali I et II, le "politique" Youssoufi I et II et le "pragmatique" Jettou.**

Le talent au service de la politique (suite)

La "mouktadira" comme aimait l'appeler Abderrahman Youssoufi, la "compétente" qui avait connu Driss Jettou ministre dans le cabinet Filali, ce dernier l'avait découverte "providentiellement" quand, réputée dans les cercles économistes de Casablanca, elle avait animé une mémorable émission sur antenne sur les privatisations en interrogeant A. Saïdi, ministre en charge à l'époque. "J'ai atterri par hasard au poste à la demande de Filali, en juillet 1994 et je pensais que l'aventure allait durer 6 mois". C'est dire que les talents de "l'égérie" inamovible des primatures marocaines ont forcé le respect dans l'entourage des différents gouvernements qui se sont succédé depuis.

### La femme doit détenir le pouvoir économique

Accessible, humble, sociable et disserte, un brin "pop" dans son langage courant, la première femme marocaine Docteur d'Etat en sciences économiques (1982) devient subitement impressionnante et d'une consistance intellectuelle remarquable dès qu'elle s'embarque dans les envolées académiques. Elle excelle dans la maîtrise du verbe et apprivoise les concepts dans les domaines financiers et monétaires, autant qu'elle s'accroche aisément aux questions sectorielles de la trempe des télécommunications et NTIC, de l'énergie électrique et pétrolière, des pêches maritimes...

Elle arrive à déballer, sans rupture, idées, théories, exemples et visions stratégiques à long terme.

Quel est le rôle de la femme dans la décision économique ? Lahaïchi rappelle tout d'abord qu'elle fut scandalisée lorsqu'elle apprit, à la



**Nezha Lahaïchi.**

Conférence internationale de Beijing en 1995, que "les richesses du patrimoine mondial sont détenues par des femmes à hauteur de...1% seulement". Et au Maroc, cette dérisoire proportion est revue à la baisse, aux alentours de 0,3 %. Comme quoi, les hommes possèdent et régissent pratiquement toutes les richesses et ressources du pays. Bien que des percées sensiblement significatives aient été encouragées ces dernières années, tient-elle à nuancer, notamment avec la multiplication de femmes entrepreneurs et gérantes d'affaires, la représentante du Premier ministre au

Le talent au service de la politique (suite)

Conseil national de la monnaie et de l'épargne (CNME) juge le mouvement encore nettement insuffisant. Quel remède alors ? *"La libération de la femme passe par l'acquisition des richesses nationales et la détention du pouvoir économique"*, plaide-t-elle avec fermeté.

Et dans l'Administration ? *"Le taux d'avancement du genre féminin aux fonctions de responsabilité et de décision exécutive reste ridiculement faible"*, déplore-t-elle, en illustrant son propos par le fait que pas plus d'une dizaine de femmes président aux destinées d'Etablissements et entreprises publics (ONMT, ONAREP, Agence urbaine...)

Beaucoup de chemin reste à parcourir, un long sentier sinueux et jonché d'obstacles. Ceux-là parlons-en : les forces de progrès parviendront-elles à défaire la nébuleuse conservatrice ? *"Le problème est de savoir si l'opposition des forces de progrès aux forces d'inertie va produire une résistance au changement. Le défi est donc de se situer dans un élan d'évolution et non dans un processus de régression"*, met-elle en garde. Et la Moudouwana ? Le professeur de l'ISCAE et de la Faculté de droit et de sciences économiques de Casablanca, et ex-directrice de HEM, réplique aussitôt : *"l'attente se situe du côté de la suppression de toutes les dispositions discriminatoires qui mettent la femme dans une situation d'infériorité"*.

Nezha Lahaïchi sait de quoi elle cause, elle qui est membre du Conseil d'administration de l'ANRT depuis 1998 et membre de la Commission de surveillance de la CDG depuis décembre dernier. Ses titres de référence sont encore plus riches si on

complète ce *"palmarès"* par ses fonctions de membre du Conseil scientifique de CMC (1992-98) et ses activités associatives, notamment l'AFEM (femmes entrepreneurs), l'Association internationale des économistes de langue française, membre du Club financier méditerranéen, membre exécutif du GERM (Groupement d'études et de recherches sur la Méditerranée)...

Les grands dossiers préparés et suivis par le *"globe trotter"* de la primature ont trait aux questions monétaires et financières, contrôle financier de l'Etat sur le secteur public, les privatisations, les organismes internationaux que sont la Banque mondiale et le FMI et tant d'autres affaires non moins importantes. Le brillant parcours universitaire et professionnel de notre personnage a été richement jalonné de recherches et de publications, telles *"la réforme des marchés de capitaux dans les pays d'Afrique du Nord"*, *"le financement de la relance économique"*, *"la politique économique du Maroc de 1982 à 2002"*, *"le rôle de la primature dans le processus d'élaboration de la loi de Finances"*, *"la mise à niveau de l'entreprise marocaine"*, *"entreprise et mondialisation"*, et la liste est loin d'être bouclée. Et votre nouvelle aventure avec le cabinet Jettou ? *"Le gouvernement de Driss Jettou a une démarche qui cherche à trouver des solutions aux problèmes de développement, et non à justifier les contraintes"*, apprécie-t-elle.

Et Driss Jettou, lui-même ? Elle n'hésite pas une seconde à reconnaître que le nouveau Premier ministre *"a un bon sens terrible"*. Avant de conclure, avec une pointe d'admiration : *"il maîtrise parfaitement tous les dossiers"*.

**BENHAMED MOHAMMADI**